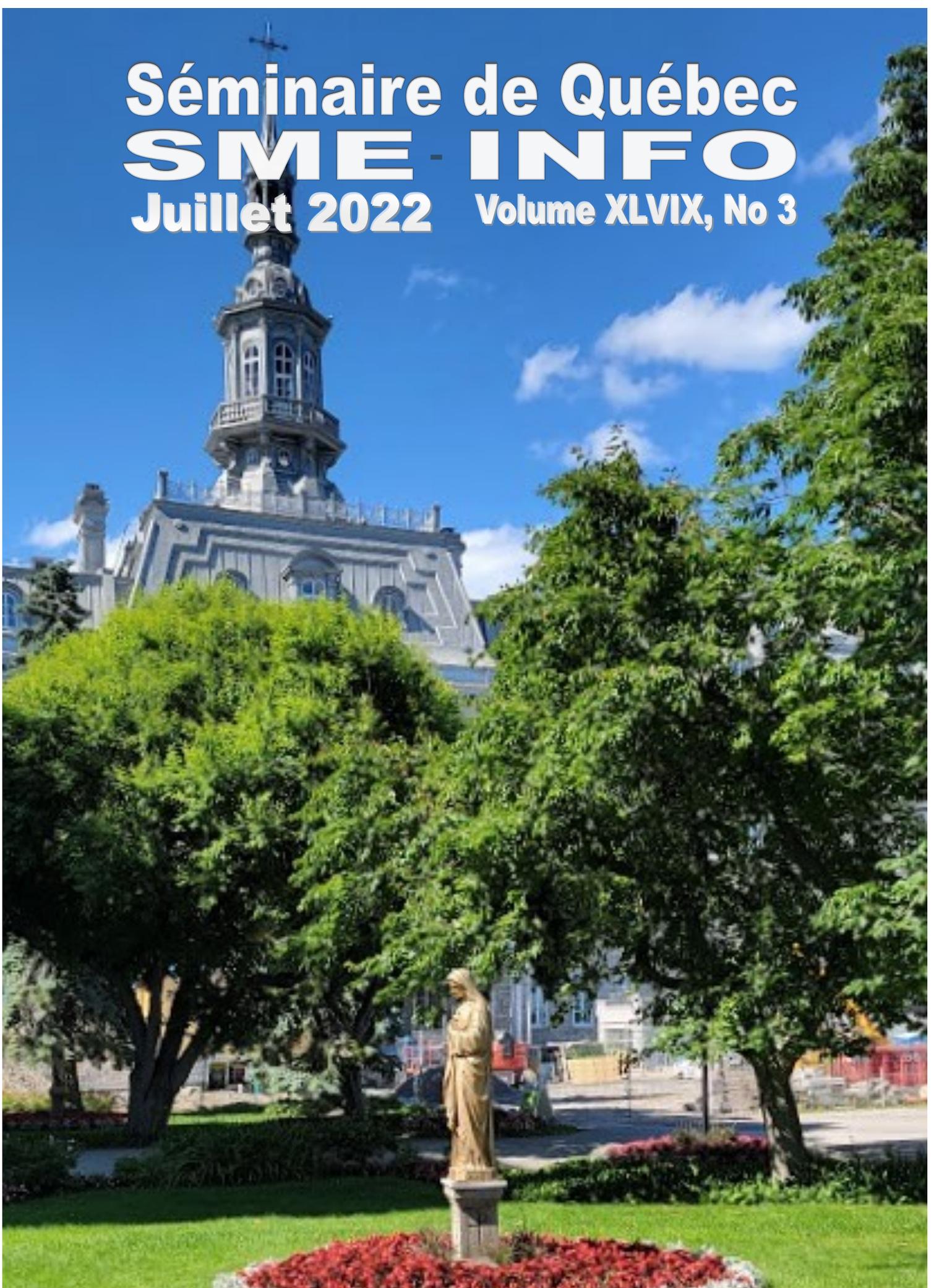
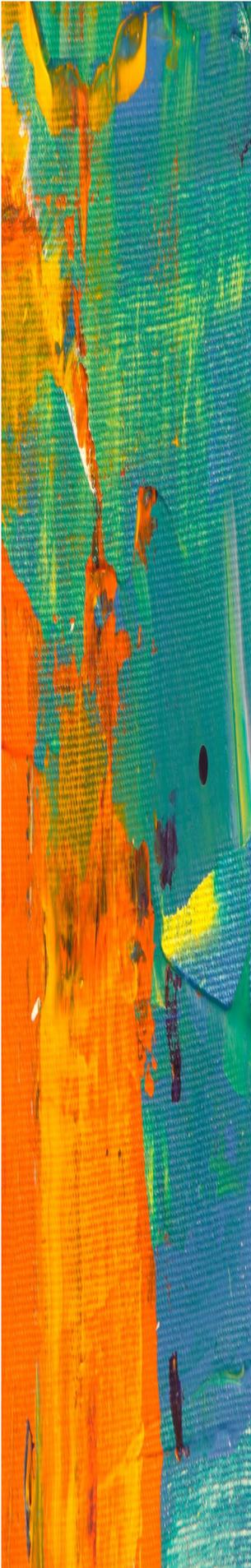


Séminaire de Québec

SME - INFO

Juillet 2022 **Volume XLVIX, No 3**





Les prêtres du Séminaire

Une communauté de prêtres

Plusieurs textes officiels, parlant du *Séminaire*, utilisent l'expression « *Corps du Séminaire* ». On trouve déjà le mot sous la plume de M^{gr} de Laval, dans son *Acte de fondation du Séminaire* (26 mars 1663) et dans les *Lettres patentes du Roi Louis XIV* établissant le *Séminaire* (avril 1663). Le *Séminaire* est avant tout un corps, composé de membres, les prêtres du *Séminaire*. Cette manière de parler est récurrente et sera reprise à travers les siècles jusque dans une incise significative du premier attendu de la Loi 281 (mai 1979) de l'*Assemblée nationale du Québec* : « *Attendu que le Séminaire de Québec, communauté de prêtres, est une institution fondée par M^{gr} de Laval, premier évêque du Canada, le 26 mars 1663...* » Ce que François de Laval établit, cela est manifeste dans son *Acte de fondation*, c'est une « *communauté de prêtres* », qui n'est certes pas une congrégation religieuse, mais qui met en société des personnes, en vue d'une fin¹.

Les prêtres du *Séminaire*, les *Messieurs*, comme on le dira, qui par respect et considération, qui par jalousie ou mépris, est, avec les prêtres du Saint-Sulpice, bien qu'ayant connu une histoire fort différente, l'un des plus anciens corps masculins du Québec et du Canada. Son existence a été menacée, certes, mais il s'est perpétué, recueillant et gardant précieusement l'héritage spirituel, religieux, éducatif et culturel de la vieille France et le mettant à la disposition de cette jeune société qui naissait puis s'édifiait en Amérique. Ce corps représente un relais culturel qui n'a pratiquement pas d'équivalent en Amérique du Nord.

En 1759, au lendemain de la Conquête, il ne restait que cinq officiers ou dirigeants du *Séminaire*, dispersés, qui à Montréal, qui à l'Hôpital général, qui à St-Joachim, qui chez les Ursulines. Ils ne réintègrent le *Séminaire* qu'en octobre 1761, le *Séminaire*, ruiné par la guerre, ses édifices de Québec ou de la Côte-de-Beaupré ayant été incendiés,

¹ Prenant leur distance des formes conventuelles héritées du passé, le XVI^e et le XVII^e siècles connaissent une grande créativité dans l'invention de nouvelles formes de regroupement : on se regroupe en compagnies (les jésuites qu'il a bien connus en sont un bon exemple; la compagnie des prêtres du Saint-Sulpice; la compagnie de Ste-Ursule) ou en sociétés (des Bons amis, Société des prêtres de la mission; la Société de l'Oratoire) ou en congrégations (les eudistes). On associe des personnes en vue d'une fin apostolique.

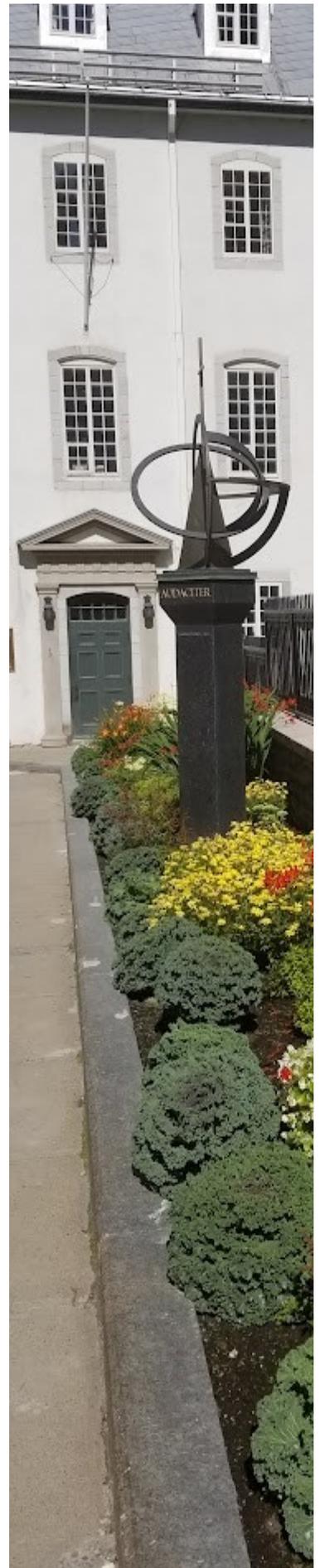
ou bombardés, les troupeaux ou les récoltes détruits. C'est ce petit corps que le Gouverneur Murray chargea, en octobre 1763, de toute l'éducation de la jeunesse et qui prenait ainsi le relai du Collège des jésuites (converti en caserne), appelé à disparaître, et dont il recueillait, non seulement une grande partie de la bibliothèque, mais également la tradition pédagogique, la *ratio studiorum* qui marqua le développement de l'éducation au Québec et qui valut au *Séminaire* d'essaimer à St-Hyacinthe, Nicolet, Ste-Anne-de-la-Pocatière et de former bientôt un réseau de collèges et de jeter les bases à la future université.

Une ère nouvelle

L'année 1768 marque le début d'une ère nouvelle. Le *Séminaire*, dont les prêtres s'étaient d'abord consacrés au service des paroisses, puis aux missions, en Acadie ou en Louisiane, sont contraints d'embrasser une autre œuvre, le travail d'éducation, auquel ils vont consacrer toutes leurs ressources et qui les identifiera pendant deux siècles. Ce corps, qui compta au XIX^e siècle des chefs de file hors du commun (Jérôme Demers, Jean Holmes et Louis-Jacques Casault), demeure toutefois un corps chétif et malingre. Comme le note N. Baillargeon, « *La difficulté qu'il [le Séminaire] éprouvait depuis la Conquête de trouver des collaborateurs et, surtout, de les conserver allait encore, avec non moins d'acuité, l'affecter pendant cinquante ans. De 1800 à 1850, on ne compte en effet que 19 agrégés ; sur ce nombre, 12, dont 10 membres du Conseil, s'en iront de leur plein gré à plus ou moins longue échéance. Deux autres directeurs, [...], quitteront aussi le Séminaire...* », élus évêques de Québec. C'était l'époque où l'on manquait de prêtres².

En 1975, on dénombrait au-delà de cent prêtres du *Séminaire de Québec*. La grande majorité œuvrait au *Petit* ou au *Grand Séminaire* ou à l'*Université Laval*. De ce nombre, 99 logeaient dans les divers pavillons du *Séminaire* dans le Vieux-Québec. Aujourd'hui, il n'y a plus que 28 prêtres appartenant au corps du *Séminaire*. Leur ministère est diversifié, mais tous ceux qui sont en mesure de le faire exercent toujours un ministère. Plusieurs œuvrent en paroisse, au *Grand Séminaire*, aux *Services diocésains* ou à l'*Université Laval*, sont membres du Chapitre ou rendent des services occasionnels. Seize seulement logent au pavillon Jean-Olivier-Briand qui compte 44 résidents.

² Voir l'ouvrage de Serge Gagnon, *Quand le Québec manquait de prêtres. La charge pastorale au Bas-Canada*, Québec, PUL, 2006.



Un regard vers l'avenir

Ce trop bref détour historique et cette plus brève évocation de la situation actuelle me conduisent à quelques conclusions :

- ◇ Au cours de l'histoire, le corps du *Séminaire* a souvent été fragile. Le XX^e siècle fait exception. Le régime le plus constant, c'est le manque de personnel.
- ◇ Les prêtres du *Séminaire* ont d'abord été voués au travail pastoral en paroisse, puis aux missions et dédiés à la formation des prêtres. Par nécessité et par contrainte, ils sont devenus éducateurs, après la Conquête et lors de la fondation de l' *Université Laval*.
- ◇ Les prêtres du *Séminaire*, seul corps de cette envergure au Canada, ont répondu aux appels de la société et de l'Église et ont relevé les défis de leur temps.

La question que je me pose est la suivante : malgré le fait que ce corps est aujourd'hui fragile en raison de son nombre et de l'âge de ses membres, quel défi ce corps, qui a joué un rôle incomparable dans les domaines spirituel, éducatif et culturel, est-il appelé à relever ? Quels sont les attentes et les besoins, dans la situation spirituelle et religieuse qui est la nôtre. Malgré ses réticences à s'engager dans des œuvres d'éducation qui allaient lui demander le meilleur de ses ressources et qu'il accepta jadis, les considérant comme temporaires, le *Séminaire* a toujours accepté de relever des défis et de contribuer au développement spirituel et religieux de la société. Comment va-t-il le faire aujourd'hui ?

Je parie seulement que son rôle dans la société est loin d'être achevé et que de nouveaux défis l'attendent dans le contexte actuel. Il a perdu des œuvres : l' *Université Laval* et le *Collège François-de-Laval*. Il ne lui est pas demandé de regarder en arrière avec nostalgie, mais d'être un acteur dans la situation sociale et ecclésiale actuelle. C'est un corps qui vieillit, certes ; un corps dont le nombre de membres a décru. Il ne s'agit pas cependant d'un corps qui s'éteint tranquillement par manque d'horizons et de projets.

Gilles Routhier





AU FIL DES SAISONS..

Depuis la dernière parution du *SME-Info*, le *Grand Fleuve* aux humeurs variables a connu, comme un vivant, bien des transformations. Encore habillé de glace à la dérive en avril, au moment de la dernière publication, il s'est gonflé des eaux printanières avant de couler entre des rives reverdies et parées. Il en va ainsi du *Séminaire*. Au fil des saisons, il se pare de nouvelles couleurs, s'animant au rythme de la vie. Dans ces pages, nous faisons échos des événements des derniers mois.

Le 20 avril, monsieur Vincent Giguère, conservateur des collections du *Séminaire* au *Musée de la civilisation*, est venu faire une présentation sur la riche collection du *Séminaire* conservée au *Musée de la civilisation*. Pour information, le *Musée du Séminaire* a été le premier musée au Canada. De plus, les collections du *Séminaire* représentent plus de 50 % des collections du *Musée de la civilisation*. En vertu d'une entente qui vient d'être renouvelée, elles sont, comme les archives et la bibliothèque du *Séminaire*, sous la garde du *Musée* jusqu'en 2061. La présentation de Monsieur Giguère a été passionnante. Le *Musée du Séminaire* sera bientôt relocalisé dans le pavillon Camille-Roy.

Le 22 avril, le maire de Québec, monsieur Bruno Marchand, effectuait une visite privée au *Séminaire*, venant prendre le repas avec le Supérieur général.

Saison d'été rime avec saison des travaux. D'importants travaux de maçonnerie sont en cours sur le mur nord du pavillon Jean-Olivier-Briand. Une intervention urgente s'imposait sur ce mur. De plus, les travaux de construction d'un débarcadère et d'une entrée au pavillon Camille-Roy, travaux initiés l'automne dernier et rendus nécessaires par l'aménagement des *Espaces bleus* dans ce *Pavillon*, se poursuivent. Enfin, une équipe d'archéologues s'affairent dans la cour avant que ne commencent les travaux de creusage de puits de géothermie qui desserviront le pavillon Camille-Roy. Un très gros été de travaux dont la conséquence principale est de diminuer drastiquement le nombre d'espaces de stationnement disponibles dans la Cour des Grands.

Le 5 mai, fête au Séminaire, à l'occasion de la fête de saint François de Laval. Nous anticipons la fête diocésaine célébrée le lendemain, 6 mai, à la cathédrale, célébration présidée par le Supérieur général.

Le lundi 9 mai, s'ouvrait une école d'été de l'*École d'architecture* de l'*Université Laval* à Petit-Cap. On renouait ainsi avec la tradition, alors que les étudiants de foresterie de l'*Université* venaient à Petit-Cap pour y faire des stages. L'expérience a été fort appréciée et elle sera renouvelée au mois d'août. Cette activité relançait les activités à la *Maison François-de-Laval* pratiquement fermée au cours de la pandémie. Le *Comité du Petit-Cap* s'attaque de fait à sa relance. Plusieurs groupes ont déjà fait une réservation pour l'été et la saison d'automne. <https://www.seminairedequebec.org/actualites/une-premiere-ecole-d-ete-a-petit-cap-pour-l-ecole-d-architecture-qui-loge-dans-le-vieux-seminaire/>.

Dans le cadre de leur activité mensuelle, les résidents du pavillon Jean-Olivier-Briand se réunissent pour un échange autour du volume *Une Église en sortie*.



Depuis Noël, il arrivait fréquemment qu'un résident soit atteint de la COVID. Si plusieurs en ont été atteints, aucun n'avait dû, à ce jour, être hospitalisé. Cela devait malheureusement arriver. Le 16 mai, le Père Pelland, jésuite, devait être hospitalisé à la suite d'une COVID qui l'a durement atteint et durablement affaibli. Du reste, il a dû quitter la maison pour l'infirmierie de sa communauté en juin.

Le 18 mai, nous avons célébré dans la joie les anniversaires d'ordination des prêtres du *Séminaire* et des résidents. Trois d'entre eux célébraient leur jubilé de diamant, 60 ans d'ordination. Il s'agit de *M^{gr} Eugène Tremblay*, *M^{gr} Hermann Giguère*, de monsieur *Jean-Guy Sauvageau* retenu à la *Résidence Cardinal-Vachon* et à qui nous étions unis par la prière. Deux autres célébraient leur jubilé d'or : messieurs *Louis-André Naud* et *Jacques Gourde*. Une célébration eucharistique nous a réunis dans l'action de grâce à la chapelle de la Congrégation, célébration au cours de laquelle l'homélie a été offerte par Jacques Gourde. La célébration était suivie d'un apéro et d'un souper festif.

M^{gr} l'archevêque a prolongé d'une année le mandat de monsieur *Jean Abud* comme aumônier à la *Pastorale catholique de l'Université Laval*, de monsieur *Luc Paquet* comme recteur du *Grand Séminaire de Québec*. Il a également renouvelé le mandat de monsieur *Jean Duval* comme responsable du *Centre d'animation François-De Laval*.

Le 20 mai, plusieurs résidents participaient à une récollection animée par monsieur Gilles Nadeau, projet initié par quelques confrères. Cette journée a été fort appréciée et il s'agit sans doute d'une activité à reprendre. Cette journée de récollection annuelle entrera probablement dans les traditions du *Séminaire*.

Le 6 juin marquait l'arrivée de madame *Catherine Bouchard*, ingénieure forestière, à la direction de l'équipe du Service forestier du *Séminaire de Québec*. Elle épaulera son directeur, monsieur Jacques L. Laliberté dont le contrat a été prolongé de deux années.

Le 9 juin marquait l'ouverture de la saison estivale à Petit-Cap. Un repas communautaire rassemblant plusieurs confrères soulignait ce début de saison. En plus des prêtres du *Séminaire*, le *Château Bellevue* peut accueillir pour un temps de répit, de vacances ou de récollection les prêtres, les diacres et les agents de pastorale qui souhaitent y séjourner. On peut réserver en contactant monsieur André Gagné qui en est le directeur (andregagneptre@yahoo.com).

Depuis le 9 juin, les jésuites, qui ont habité au *Séminaire* pendant 23 mois, le temps des réparations majeures à leur maison de la rue Dauphine, quittent le *Séminaire* un à un. Leur départ crée certainement un vide, non seulement en raison de leur nombre, mais également en raison des liens qui s'étaient créés au fil des mois. Une activité, à la *Salle de consultation* du *Musée de la civilisation* devait souligner leur départ, le vendredi 17 juin. Pour marquer les liens historiques qui unissaient les jésuites au *Séminaire de Québec*, quelques artefacts étaient mis en montre pour l'occasion. On sait qu'une partie de la bibliothèque du *Collège* (fondé en 1625) est passée au *Séminaire* lorsque les jésuites ont dû quitter Québec à la suite de la Conquête. Par un hasard de l'histoire, le *Séminaire* possède également dans ses collections le *Journal des jésuites*, pièce exceptionnelle, remontant au XVII^e siècle.

La semaine du 13 juin a été marquée par des activités autour de la cour qui fait l'objet d'importants travaux actuellement. En collaboration avec le *Musée de la civilisation*, une exposition de photos anciennes et contemporaines, « *Côté Cour | Côté Jardin* » illustre l'évolution des activités dont cette cour en voie de réaménagement a été le théâtre au fil de l'histoire. Le mardi 14 juin, l'architecte, monsieur Jean Brochu, est venu présenter l'ensemble du projet de réaménagement de la cour. Les travaux, initiés l'automne dernier, se poursuivront jusqu'à l'été 2023. Enfin, le lendemain, les prêtres, curieux de connaître le fruit des fouilles archéologiques, étaient invités par l'équipe d'archéologues à venir visiter le chantier de fouilles et à voir les objets qui avaient été mis à jour.

Le 18 juin marque l'ouverture de la saison de pêche au lac Larouche. Déjà de belles pêches ont été réalisées.

Le 21 juin, après 11 ans passés dans la maison, monsieur Michel Montminy quittait le *Séminaire* pour emménager dans une *RPA*. Nous lui souhaitons de longs et heureux jours dans sa nouvelle résidence.

Le 23 juin, les prêtres associés se retrouvaient à Petit-Cap pour une journée fraternelle. Après l'eucharistie, l'apéro fournissait l'occasion d'un long échange d'informations sur la vie au *Séminaire*, le tout suivi d'un excellent repas. Merci à André Gagné et son équipe et à madame Dominique Savoie pour son accueil.

Le 27 juin, deux séminaristes entreprennent à Petit-Cap une démarche d'intégration d'une durée d'un mois, démarche guidée par monsieur Martin Laflamme, formateur au *Grand Séminaire*.

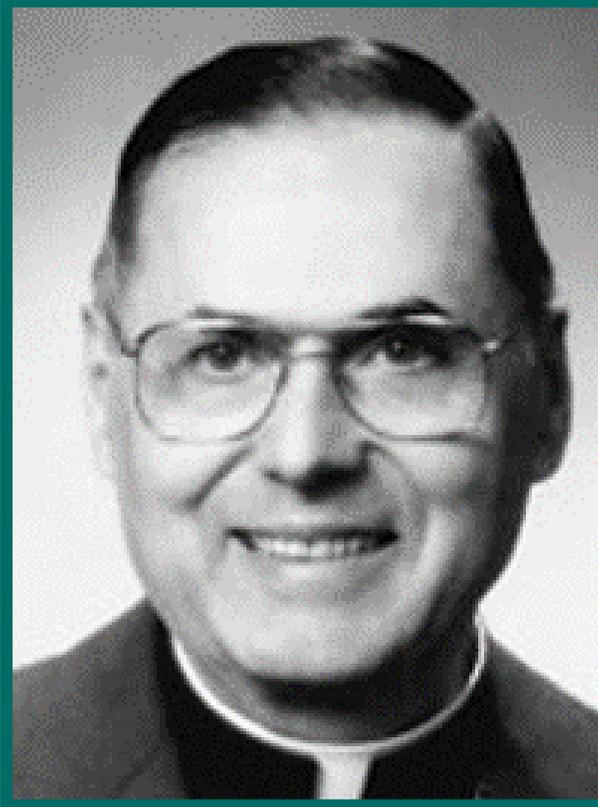
Avec le début du mois de juillet, les séances du *Conseil* et les rencontres des *Comités* sont suspendues au *Séminaire*. C'est le temps des vacances...! Pas si vite : les travaux se poursuivent dans la cour, plusieurs confrères sont engagés dans la préparation de la visite du pape François, plusieurs employés sont toujours à pied d'œuvre pour assurer le service à la maison. Ils prendront tour à tour leurs vacances. À tous, nous souhaitons de bonnes vacances, du repos autant que du soleil !

Après 28 ans, l'abbé Jacques Roberge passe la main comme maire de la *Municipalité de Saint-Louis-de-Gonzague-du-Cap-Tourmente* et, à ce titre, comme représentant auprès de la *Municipalité régionale de comté de La Côte-de-Beaupré*. Il sera remplacé dans cette charge par le nouveau Supérieur général. En marge de sa réunion mensuelle, le 6 juillet, les maires de la *MRC de Beaupré* soulignaient les années de service de notre confrère qui exerça cette fonction pendant 28 ans et souhaitaient la bienvenue au Supérieur général. Qu'il soit remercié pour toutes ces années de service.

<https://www.st-louisdegonzague.qc.ca>

<https://www.mrccotedebeaupre.com>





M^{gr} Laurent Noël

1920-2022

Né le 19 mars 1920 à St-Just-de-Bretenières (comté de Montmagny), Laurent Noël fit ses études secondaires et classiques au Collège de Lévis (1930-1939), et sa théologie au Grand Séminaire de Québec (1939-1945). Ordonné prêtre le 16 juin 1944, il fut nommé en 1946 prêtre du Séminaire et professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire de Québec. Il poursuivit ses études de philosophie à l'Université Laval où il obtient une licence en philosophie en 1950. Il fut envoyé aux études à Rome la même année et il obtint un doctorat en théologie de l'Angelicum en 1951. Nommé à son retour professeur de théologie morale et de morale médicale aux facultés de théologie et de médecine de l'Université Laval (1951-1963), il fut également, de 1957 à 1961, aumônier provincial de l'Association des infirmières catholiques et du Syndicat professionnel des infirmières catholiques, et assistant supérieur du Grand Séminaire de Québec (1961-1963).

Élu évêque titulaire d'Agathopolis et auxiliaire de Québec en 1963, il quitta à regret le *Séminaire*. Il fut nommé administrateur apostolique du diocèse de Hauterive, à la suite de la démission de M^{gr} Couturier, en 1974. Transféré le 30 octobre 1975 au siège de Trois-Rivières, il en devint le 7^e évêque. Démissionnaire le 21 novembre 1996, il se retira à l'Archevêché de Québec. Il fut nommé prêtre honoraire du *Séminaire*, retrouvant ainsi un lien avec cette institution qu'il avait tant aimée. Plus vieil évêque du monde, il s'est éteint paisiblement le 2 juillet. Qu'il repose en paix !

Prix de la Fondation J.A. DeSève remis à Gilles Nadeau

Le *Mouvement Albatros du Québec* était heureux de décerner cette année le prix de la *Fondation J.A. DeSève* à monsieur *Gilles Nadeau*, accompagnateur spirituel et chef de service de l'équipe psychosociale de Michel-Sarrazin. Ce prix, présenté par le Dr Patrick Vinay, sommité dans le domaine des soins palliatifs, est offert chaque année à une personne qui s'est positivement démarquée en contribuant de façon significative au développement des soins palliatifs au Québec. La directrice générale adjointe de la Maison, madame Geneviève Léveillé, était présente pour l'évènement afin de souligner cette belle reconnaissance.



Informations concernant nos employés

Le 17 novembre dernier, nous avons souligné le départ à la retraite de plusieurs membres du personnel. Depuis le 30 juin dernier, monsieur *Denis Legrand*, jeune retraité, s'ajoute à ceux-ci. Ces nombreux départs amènent l'arrivée, parmi nous, de plusieurs nouveaux visages.

Commençons par les personnes qui se sont jointes à l'équipe de Marie-Claude Morency au Service de l'entretien ménager :

◇ En juillet 2021, monsieur *Samuel Perron*, en plus de ses tâches régulières, s'est vu confier celles liées à la surveillance lors d'activités à la *salle des Promotions*. Les réceptions de mariage n'ont plus de secrets pour ce jeune homme, originaire de Dolbeau-Mistassini. Ses expériences passées à titre



de technicien de scène et de gérant de cuisine ont été d'un grand atout pour la *Salle*.

◇ Quelques jours après, madame *Nathalie Garneau-Simard*, a intégré le groupe. Ses tâches principales ont été le service aux chambres permettant ainsi aux autres membres de l'équipe de prendre des vacances bien méritées. Depuis, elle participe à toutes les tâches régulières, et ce, dans tous les *Pavillons* du complexe.



◇ Au tout début de la nouvelle année, madame *Hélène Lemieux* a accepté un poste à temps partiel sur une base de trois jours par semaine. Elle répond toujours présente aux urgences et nous lui en sommes reconnaissants.



Son cheminement sur le marché du travail démontre sa bonne capacité d'apprentissage et sa facilité au travail d'équipe. Elle rejoint un certain *Réal St-Amant* qu'elle connaît très bien, également une nouvelle recrue

Le Service des ateliers, dirigé par monsieur Éric Alain, n'est pas en reste :

- ◇ Monsieur *Réal St-Amant*, ladite nouvelle recrue dont on vous parlait un peu plus haut, travaille au *Séminaire*, depuis septembre 2021, à titre d'ouvrier certifié d'entretien.



Monsieur St-Amant détient une vaste expérience dans le domaine de la construction ayant occupé plusieurs fonctions, dont celles de

charpentier-menuisier, puis contremaître à surintendant de chantier au fil de plus de 35 années dans le domaine. Il se déclare lui-même être un excellent chef BBQ ! À suivre pour les personnes intéressées !

- ◇ Également, à titre d'ouvrier certifié d'entretien, s'est joint à l'équipe, en mars dernier, monsieur

Kevin Rhéaume

Monsieur Rhéaume bénéficie d'une vaste expérience de plus de 20 ans, à titre de contremaître de chantier et de chargé de projet, tant dans les secteurs résidentiel et commercial.



- ◇ Enfin, nous avons eu le plaisir d'accueillir de nouveaux visages à titre de manœuvres à l'entretien des terrains et bâtiments, il s'agit de : Messieurs *Alexandre Laquerre Boies* depuis le 7 septembre dernier et monsieur *René Robitaille*



depuis le 13 décembre. Ces personnes sont arrivées à temps pour la saison de déneigement 2021-2022. Malgré son jeune

âge, Monsieur Laquerre Boies a plusieurs années d'expérience en entretien général et détient un DEP en élagage. Depuis février dernier, il est papa d'une belle petite fille nommée Stella. Monsieur Robitaille nous a démontré, pour sa part, sa grande disponibilité au cours de la dernière période hivernale où il répondait toujours présent. Il a œuvré auparavant, pendant plus de 20 ans, dans le domaine de l'alimentation et du transport.

Le *Service forestier*, sous la responsabilité de monsieur Jacques L. Laliberté, a eu également le plaisir d'accueillir une nouvelle ressource au sein de son équipe :

- ◇ Madame *Catherine Bouchard* a joint le groupe au début du mois de juin dernier, à titre d'adjointe au Régisseur des forêts.

Madame Bouchard est membre de l'ordre des ingénieurs forestiers du Québec. Elle détient un baccalauréat en opérations forestières de l'Université Laval depuis 2017 ainsi qu'un baccalauréat en actuariat terminé en 2014. Puisque la nature et le grand air l'appelaient davantage, son cheminement s'est tourné vers la foresterie. Malgré son jeune âge, elle démontre un surprenant parcours. Ses années d'expériences au terrain, conjuguées aux responsabilités acquises à titre de directrice générale d'une entreprise privée au cours des trois dernières années, notamment au niveau de la certification forestière, de la planification et des opérations forestières, en ont fait une candidate de choix pour le poste.



Nous leur souhaitons tous la bienvenue au sein de l'équipe du *Séminaire*. J'en profite également pour remercier tout le personnel pour la loyauté démontrée depuis toutes ces années. Je suis très fière de l'équipe en place !

Denis Cantin
Directeur général

HOMÉLIE PRONONCÉE PAR JACQUES GOURDE LORS DES ANNIVERSAIRES D'ORDINATION

Je fais de toi un prophète pour les nations. bouche mes paroles.
(Jérémie)

Quand Dieu appelle, il voit très grand.

J'oserai dire, ça dépasse toute réalité humaine : *je fais de toi un prophète pour les nations. (Jérémie)*

La réponse de Jérémie ne se fait pas attendre et il dévoile son étonnement et sa peur :

« Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler ; je suis un enfant » (verset 6).

Nous le savons, Dieu n'envoie pas un serviteur sans lui donner ce qui est nécessaire pour accomplir son service. La capacité pour remplir un service, tout comme la mission, viennent de lui :

Voici, je mets dans ta bouche mes paroles.

Une promesse qui permettra à Jérémie d'affronter une période très difficile de l'histoire d'Israël.

Aujourd'hui dans un monde qui écoute peu, un monde qui cherche à produire tout par lui-même et pour lui-même par ses seules forces, un monde qui vit constamment dans la peur de ne pas réussir, Jérémie nous offre l'héritage d'une parole qui devrait nous coller à la peau et nettoyer nos cœurs de nos peurs et nous permettre de continuer de faire confiance à la Parole de Dieu : *Voici que je mets dans ta*

Par bien des aspects de sa vie, par sa prédication contestée, par son procès et par sa passion, Jérémie apparaît comme une préfiguration du Christ car il annonce en sa personne le Serviteur souffrant.

Jésus, annonçaient ses disciples : ce sera l'amour.

Et c'est d'amour qu'il a parlé à ses disciples, longuement, dans son discours d'adieux, lors de son dernier repas, alors que s'agitaient contre lui, dans Jérusalem, les forces de l'intérêt et du pouvoir.

Et dans la bouche de Jésus, le verbe aimer, ce mot usé, faussé, sali, redevient grand et porteur d'espérance.

« Demeurez dans mon amour », dit Jésus aux disciples. Demeurez dans l'amour que j'ai pour vous.

Pour ces disciples qui ont tout quitté et qui l'ont suivi, c'est la seule chose qui puisse donner sens à leur vie : demeurer dans l'amitié de Jésus, le seul qui ait les paroles et les réalités de la vie éternelle.

L'amour que Jésus a pour nous est toujours à la fois une initiative et un appel. Une initiative, car Jésus n'attend pas, pour nous aimer, que nous puissions être fiers de nous ; un appel,

puisque son amour prend tout le disciple et tout dans le disciple : l'intelligence, l'affectivité, le goût d'agir. Tout cela, l'amour de Jésus veut le mettre à son service. C'est pourquoi Jésus ajoute : « *Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour* ».

C'est dire que cette amitié entre Jésus, Fils de Dieu, et nous, ne se mesure pas au baromètre du sentiment, mais à celui de la fidélité.

Rien de plus ordinaire : l'amour de Jésus et notre réponse à cet amour doivent se vivre dans le quotidien et en habits de tous les jours.

Jésus lui-même n'a pas vécu autrement l'amour inouï qui le liait à son Père : « *Moi de même j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour* ».

Mais quelles sont les consignes de Jésus, qui doivent dessiner ainsi l'horizon de notre liberté et nous permettre de demeurer dans son amour ?

Jésus n'en a laissé qu'une : « Aimez-vous ». Et de fait, tout est là, car aimer, c'est faire vivre. Aimer, c'est vivre pour que l'autre vive, pour qu'il puisse se chercher, se trouver, se dire ; pour qu'il se sente le droit d'exister et le devoir de s'épanouir.

Aimer, c'est faire exister l'autre, les autres, à perte de vue, à perte de vie, malgré nos limites et les handicaps de l'autre, malgré les frontières sociales et culturelles, malgré toutes les

compressions de l'existence, malgré l'égoïsme ou de l'agressivité qui s'introduit dans les communautés les plus fraternelles.

Aimer, c'est repartir sans cesse, à deux, à dix, en communauté, en Église, parce que l'amour du Christ ne nous laisse pas en repos, et parce que, d'après Jésus lui-même, il n'y a pas de plus grand amour, il n'y a pas d'autre limite à l'amour que de donner sa vie, en une fois et à la journée.

Déjà le Psalmiste disait à Dieu dans sa prière, comme pour résumer sa découverte de l'amour du Seigneur : « *Toi, tu ouvres la main, et tu rassasies tout vivant* ».

Nous pouvons être perplexes et démunis devant un pareil renversement des valeurs. Jésus prend le temps d'ajouter : « *Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* ».

Quand cette joie du Christ trouve un écho en nous, notre vie, comblée ou douloureuse, commence à porter fruit. Parfois, il est vrai, la route de l'abandon paraît longue et nos efforts bien mal payés. Il est bon, à cette heure-là, d'écouter le Christ nous redire, comme aujourd'hui, pour remettre les choses au point et remettre notre vie dans sa lumière : « *Ce n'est pas toi qui m'as choisi, c'est moi qui t'ai choisi ; et je t'ai placé, là où tu es, là où tu sers, là où tu souffres et là où tu espères, pour que tu ailles de l'avant, que tu portes du fruit, et que ton fruit demeure* ».